

Les lois naturelles de l'enfant, de Céline Alvarez



Ce livre enthousiasmant présente une belle expérience, plus que positive, intégrant aussi bien les observations de Maria Montessori que les dernières découvertes en neurobiologie. Céline Alvarez a pu démontrer, dans une école « difficile », que de très jeunes enfants de 3 à 5 ans réunis dans la même classe, apprennent avec une facilité déconcertante quand on respecte le rythme, la liberté de chacun, quand on leur offre enseignement individuel, émulation, matériel...

Enthousiasme et liberté sont les mots magiques qui reviennent souvent. Discipline, respect des autres en sont les compléments indispensables. J'ai même lu avec émotion que les petits enfants enlèvent leurs souliers et mettent des chaussons pour ne pas faire de bruit en se déplaçant – librement ! – dans la classe.

Comme John Rizzo (1), Céline Alvarez a beaucoup d'élèves et comme lui elle compte sur les « grands », les plus avancés, pour aider les « petits », elle compte sur les petits pour poser des questions aux grands. Les enfants vivent dans un milieu naturel, ne sont pas obligés de « faire comme tout le monde au même moment » mais peuvent suivre leur rythme naturel. Et cela marche au-delà de toute attente !

La curiosité naturelle de l'enfant et l'émulation sont des moteurs qui poussent chacun à progresser, à acquérir de

nouvelles connaissances. Autant de répétitions que nécessaire, de nombreux exercices pratiques, permettent d'ancrer solidement ces connaissances. Tout se fait dans la classe !

L'auteur dispose évidemment d'un matériel varié, agréable, utile. Un exemple ? Des lettres en tissu! Et non, on ne fait pas de compréhension, lecture ou écriture « globale » ni « syllabique », on use de la méthode « alphabétique » et ce retour au bon sens m'a particulièrement réjouie. Ainsi, on donne un alphabet – une lettre à la fois – aux enfants, on fait « sonner » les lettres et aussi les digrammes comme ou, ch, au, on, an... si nombreux en français. C'est merveilleux de voir comme le petit enfant, dès que son cerveau s'est structuré, assimile, travaille, retient... veut en savoir toujours plus !

Et ceux qui ne sont pas prêts ? On les laisse libres de choisir leurs activités. Céline Alvarez constate que, grâce à la curiosité, l'émulation, une fois le cerveau en phase, tous les enfants finissent par acquérir les bases de l'écriture, la lecture, le calcul, la géographie...

Nous savons bien que le petit enfant devient grand, sa disponibilité pour l'apprentissage change de forme – ainsi les langues ne s'apprennent plus « toutes seules »- mais on peut rêver d'enseignants enthousiastes qui nourrissent au mieux les jeunes cerveaux, qui leur donnent une base solide. Ces enseignants enthousiastes travaillent dans la liberté – toute méthode est bonne si l'enfant apprend (2) – et on peut espérer que l'enfant, l'élève ensuite, pourra recevoir, sur base d'un programme réaliste, un enseignement aussi utile qu'épanouissant.

A l'heure actuelle, beaucoup de découvertes sont faites en neurobiologie. Des « scientifiques » de ministère les transforment en méthodes à suivre obligatoirement, méthodes qui tuent tout individualisme créateur, tout enthousiasme. Et j'en arrive à dire qu'imposer des règles rigides, c'est

vouloir nourrir le feu avec de l'eau. Liberté et enthousiasme sont les maîtres mots de ce livre et on peut espérer qu'il fera date dans les ministères, dans l'esprit des enseignants voulant instruire leurs élèves !

Mia Vossen

- John RIZZO, *Sauver l'école ?* Ker éditions
- Il y a plus de 30 ans, une recherche de « la meilleure méthode d'enseignement » a été menée en France. On a découvert que toutes les méthodes se valent et que seuls l'enthousiasme de l'enseignant, sa liberté d'agir, assurent le progrès de ses élèves.